

## SAINT LIN

Il était le premier successeur de Pierre, déjà dans les plus anciennes listes épiscopales de Rome. Irénée de Lyon affirme que L. a reçu la dignité épiscopale de Pierre et de Paul, et l'identifie au personnage homonyme mentionné dans 2 Timothée 4, 21, où ses salutations sont transmises avec celles d'Eubule, de Pudens, de Claudia et des autres frères. Eusèbe de Césarée réitère cette identification (*Historia ecclesiastica* III, 2 ; 4, 8) et affirme à plusieurs reprises que L. fut le premier successeur de Pierre (*ibid.* III, 2 ; 4, 8 ; 21), précisant que L. mourut en 79, après avoir exercé le ministère épiscopal à Rome pendant douze ans, à partir de 68 (*ibid.* III, 13), tandis que dans le *Chronicon*, il attribue à son ministère épiscopal la durée de onze ans. Le *Catalogue libérien* atteste la durée de son épiscopat de douze ans, quatre mois et douze jours de 56 à 67. Le *Liber pontificalis* (n° 2) parle de onze ans, trois mois et douze jours, et ajoute que L. aurait été de nationalité italique, venant de Tuscia, fils d'Herculanum, et qu'il serait mort martyr ; par l'ordre de Pierre, il aurait établi que les femmes devaient entrer dans l'église avec la tête voilée (cf. 1 Corinthiens 11:1-15). Il aurait procédé à deux ordinations pour un total de quinze évêques et dix-huit prêtres et aurait été enterré à l'au. Peter, au cimetière du Vatican, le 23 septembre.

Les détails rapportés par le *Liber pontificalis* sont difficiles à vérifier. La datation qu'il propose, anticipant le début de l'épiscopat de L. à 56, alors que Pierre était encore en vie, semble se rapporter à la tradition selon laquelle le premier successeur de Pierre fut Clément. L'expression utilisée dans le *Liber pontificalis* à propos de l'obligation imposée aux femmes d'entrer dans l'église la tête voilée - « *ex praecepto beati Petri constituit* » - refléterait la tentative de concilier la tradition selon laquelle Clément serait le successeur direct de Pierre, avec celle qui a fait de L. et Cletus les prédécesseurs de Clément : L. et Cletus auraient été une sorte de coadjuteurs de Pierre, qu'il se serait réservé la fonction apostolique, déléguant à L. et Cletus la charge épiscopale, selon l'argument que nous lisons dans le prologue de Rufin d'Aquilée à sa traduction des *Recognitiones pseudoclementine*. Cette hypothèse, diversement reprise par les historiographes ultérieurs, sera opposée par les centuriateurs de Magdebourg - avec des intentions polémiques sur la discipline catholique de l'épiscopat - au témoignage d'Eusèbe de Césarée. Mais l'hypothèse de Rufin est purement conjecturale. Elle est indépendante d'Irénée, mais sans fondement historique, bien qu'elle ait été récemment reprise par E. Elorduy, de l'affirmation mise dans la bouche de Pierre dans *Constitutiones Apostolorum* VII, 46, selon laquelle L., ordonné par Paul, aurait été le fils de Claudia, ainsi que celle selon laquelle L. serait mort avant Pierre, qui aurait ordonné Clément à sa place. Claudia est le personnage dont on se souvient avec Eubulus, Pudens et L. dans 2 Timothée 4:21. La tradition qui a fait de lui la mère de L., bien qu'isolée, s'est élargie en faisant mentionner le Pudian dans le même passage comme le mari de Claudia et en l'identifiant à Aulus Pudens, un ami

de Martial, qui aurait en fait pris pour épouse une Claudia, peut-être d'origine britannique (Martial, *Epigrammata* IV, 13 ; XI, 53) et qui prétendait être apparenté au roi Caractacus : une tradition ecclésiastique anglaise, encore discutée au XIXe siècle, prétendait identifier L. à un Llin fils de Caractacus connu des traditions hagiographiques de l'île. En ce qui concerne l'enterrement de L., lors des fouilles menées au XVIIe siècle dans la basilique vaticane à la confession de s. Pietro a trouvé sur un sarcophage l'épigraphe LINUS. On pensait alors qu'il s'agissait de la sépulture du premier successeur de Pierre, comme semblaient l'avoir compris ou cru les premiers pèlerins du début du Moyen Âge qui, déjà au IXe siècle, obtenaient des reliques à emporter chez eux : mais il n'est pas clair si l'inscription était complète ou si la forme LINUS doit être interprétée comme la deuxième partie d'un nom.

Comme beaucoup de papes avant Sylvestre Ier, L. est considéré comme martyr dans le *Liber pontificalis*, dans lequel son dépôt est enregistré le 23 septembre. Cependant, il n'y a aucune preuve d'un culte de L. dans les premiers siècles : son nom apparaît dans le *Martyrologium*

Hieronymianum à la date du 23 décembre dans une liste d'évêques de Rome. Le nom de L. ainsi que celui de Cletus dans les *Communicantes* du canon romain de la messe, par rapport à celui du canon ambrosien où ils sont absents, peuvent peut-être s'expliquer comme une tentative d'attester de la succession apostolique à Rome de Pierre à Clément. Comme le *Communicantes* contient une liste de saints apôtres et de martyrs, il est évident qu'il inclut L. parmi ces derniers, comme le dit le *Liber pontificalis*. Cependant, ce titre n'est basé sur aucune tradition hagiographique. La commémoration de L., fixée du *Martyrologium* de Florus au 26 novembre, est attestée par les *Synaxariens* grecs le 4 ou le 5 novembre, avec Patrobas, Hermas, Gaius et Philologus, tous considérés comme faisant partie du groupe des « soixante-dix disciples et apôtres » de Jésus. Le *Martyrologium Romanum* situe sa commémoration le 23 septembre, en reprenant la date de l'enterrement attestée par le *Liber pontificalis*, mais c'est précisément à cause de l'incertitude de cette nouvelle, ainsi que de celle qui fait de L. un martyr, que le nom de L. a été effacé du *Calendarium Romanum* promulgué en 1969.

Au Xe siècle, une chapelle de l'*ecclesia apostolorum* a été dédiée à L. à Milan par l'évêque Arderico, probablement en relation avec des traditions hagiographiques diversement attestées selon lesquelles L. a baptisé des saints locaux tels que Nazarius ou Protasius. La nouvelle de l'origine toscane de L. a conduit au développement d'une tradition locale, peut-être d'origine médiévale mais certainement attestée pour la première fois par Raffaele Maffei, selon laquelle L. est né à Volterra dans la famille Mauri. Par le même Maffei, en 1513, l'église dédiée à s. Lino avec le couvent voisin des sœurs franciscaines, et en 1519 le bureau de s. Lino, dans les lectures duquel la tradition de l'origine volterrante du saint a été incorporée.

Un *Martyrium beati Petri* et un *Martyrium beati Pauli*, tous deux en latin, sont indûment attribués à L. par la tradition manuscrite. La première, bien que l'éditeur R.A. Lipsius l'ait considérée comme la forme la plus ancienne de cette partie des *Acta Petri* connue sous le nom de *Martyrium Petri*, en grec, est en fait un remake de celle-ci, et remonterait au IVe-Ve siècle sinon, comme l'a proposé plus récemment G.N. Verrando avec des arguments valables, au V-VIe siècle. Le *Martyrium Pauli* est une paraphrase des *Acta Pauli*, dont on ne pense pas nécessairement aujourd'hui qu'elle soit attribuée au même auteur que le *Martyrium Petri* susmentionné, et qui est généralement daté du IVe-Ve siècle.

#### Sources et bibliographie

Irénée de Lyon, *Adversus haereses* III, 3, 3, édité par A. Rousseau-L. Doutreleau, Paris 1974 (*Sources Chrétiennes*, 211), pp. 36-8.

Eusèbe de Césarée, *Historia ecclesiastica* III, 2 ; 4, 8 ; 13 ; 21 ; V, 6, 1, édité par E. Schwartz, Leipzig 1903 (*Die Griechischen Christlichen Schriftsteller. Eusebius Werke*, II, 1), p. 188, 194, 228, 236, 438.

Id., *Chronicon*, ad aa. 68, 80, édité par R. Helm, Berlin 1956 (*Die Griechischen Christlichen*

*Schriftsteller. Eusebius Werke*, VII), p. 187, 189.

*Le Liber pontificalis*, édité par L. Duchesne, I, Paris 1886, pp. LXXXIX-XCI, CII, 121.

*Catalogue libérien*, *ibid.*, p. 2 et 3.

*Constitutiones apostolorum* VII, 46, édité par M. Metzger, 1986 (*Sources Chrétiennes*, 329), pp. 108-09.

Rufin d'Aquilée, *Recognitiones, prologus 13-15*, édité par B. Rehm, Berlin 1965 (*Die Griechischen Christlichen Schriftsteller*, 51), pp. 4-5.

*Martyrologium Hieronymianum*, dans H. Delehaye, *Commentarius perpetuus in Martyrologium Hieronymianum [...]*, dans *Acta Sanctorum Novembris [...]*, II, pars posterior, Bruxelles 1931, pp. 662-63 (23 décembre).

*Martyrologium di Floro*, in *Édition pratique des Martyrologes de Bède, de l'Anonyme Lyonnais et de Florus*, sous la direction de J. Dubois-G. Renaud, Paris 1976, p. 214 (26 novembre).

*Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae [...]*, édité par H. Delehaye, dans *Propylaeum ad Acta Sanctorum Novembris*, édité par C. de Smedt et al., Bruxelles 1902, coll. 194 (4 novembre), 196 (5 novembre).

*Martyrologium Romanum [...] scholiis historicis instructum*, dans *Propylaeum ad Acta Sanctorum Decembris*, 1940, col. 412 (23 septembre).

*Calendarium Romanum ex decreto sacrosancti oecumenici concilii Vaticani II instauratum auctoritate Pauli PP. VI promulgatum*, In Civitate Vaticana 1969, p. 140.

Œuvres attribuées à L. :

*Martyrium beati Petri apostoli a Lino episcopo conscriptum* (*Bibliotheca Hagiographica Latina [...]*, II, Bruxelles 1900-01, nr. 6655.

*Clavis Apocryphorum Novi Testamenti*, Turnhout 1992, nr. 191), dans *Acta apostolorum Apocrypha*, I, édité par R.A. Lipsius-M. Bonnet, Leipzig 1891, p. 1-22.

Voir aussi l'édition éditée par A.M. Salonius, Helsingfors 1926.

Traduction italienne. dans M. Erbetta, *Gli apocrifi del nuovo Testamento, II, Atti e leggende*, Turin 1966, pp. 169-77.

*Martyrium beati Pauli apostoli a Lino conscriptum* (*Bibliotheca Hagiographica Latina [...]*, II, nr. 6570.

*Clavis Apocryphorum Novi Testamenti*, nr. 212), dans *Acta apostolorum Apocrypha*, I, pp. 23-44 (traduction italienne dans M. Erbetta, pp. 289-96).

Sources hagiographiques :

*Bibliotheca Hagiographica Latina [...]*, II, p. 733 ; *ibid.*, *Novum Supplementum*, édité par H. Fros, Bruxelles 1986, p. 538.

Études:

*Commentariorum Urbanorum Raphaelis Volaterrani octo et triginta libri*, Romae 1506, c. CCCII.

*Ecclesiastica Historia [...] per aliquot studiosos et pios viros in urbe Magdeburgica*, Centuria I, Liber II, Caput X, Basileae 1562, coll. 626-27.